

Informations complémentaires au topo-guide du Geleytsbeek

- Le nom '**Geleytsbeek**' actuel proviendrait d'une déformation du nom originel qui se serait faite au fil des siècles. 'Glatbeke' en 1110, on retrouve le ruisseau sous le nom de 'Geletbeke' en 1392. Notez la parenté avec 'Klabeeck', Clabecq en français, et Glabais ('bais' venant de 'beek'), deux villages du Brabant-Wallon, ainsi qu'avec Gaasbeek. Ces préfixes d'origine germanique ('gla', 'kla', 'ga' ou 'gaa') renvoient à une eau (ici un ruisseau) limpide, brillante. Ces qualificatifs sont de nouveau de mise, puisque les eaux du Geleytsbeek ont retrouvé leur qualité d'antan, et ce grâce aux travaux effectués patiemment depuis le milieu des années 1990.

- Si la source du Geleytsbeek se situe aujourd'hui au sud de la vieille rue du Moulin dans le parc Fond'Roy, où il est rapidement voûté, sa source la plus éloignée se trouvait originellement au Vivier d'Oie, dans la forêt de Soignes.

- Les bâtiments du **moulin de Neckersgat** ont une architecture de type brabançon et datent du XVIII^{ème} siècle. Mentionné en 1299, le moulin appartenait alors à l'abbaye d'Affligem et produisait de la farine. De 1636 à 1666 on y fabriqua du papier, puis, durant près d'un siècle, de l'huile. A partir de 1745, les meules du moulin broieront à nouveau le grain, et ce jusqu'en 1918, date à laquelle elles cesseront définitivement de fonctionner.

- La grille d'entrée porte une inscription qui rappelle qu'en 1923, les bâtiments devinrent la propriété de l'Œuvre nationale des invalides de guerre. Il fut ensuite occupé, durant 40 ans, par le ferronnier d'art Jean Seydel. Propriété de la commune depuis 1970, il a été mis en rénovation en 2011. Les briques, qui n'étaient pas peintes avant cette rénovation, étaient anciennement chaulées. Des activités diverses (artistiques, artisanales et culturelles) ont désormais lieu dans le bâtiment, et une salle permet d'accueillir des expositions. Un projet prévoit la remise en place du mécanisme du moulin.

- A l'arrière du moulin, sur la butte qui domine le vallon, des découvertes archéologiques attestent d'une occupation par l'homme au mésolithique (-6000 av. J-C) ainsi qu'à l'époque gallo-romaine. Des fouilles approfondies pourraient mettre à jour d'autres objets et dès lors livrer de nouveaux enseignements.

- A Uccle, dans la vallée du Linkebeek, subsiste un deuxième moulin dit '**moulin Crockaert**' ou 'Nieuwbauwmolen'. Il est encore en état de fonctionner. Historiquement, le Linkebeek était un affluent du Geleytsbeek (au niveau de la rue Keyenbempt), et rendait le débit de ce dernier plus important que ce qu'il n'est aujourd'hui.

- '**Keyenbempt**' signifie 'prairie argileuse'. La rue qui porte ce nom, qui longe actuellement le bief de dérivation aménagé pour le moulin où s'écoule désormais le Geleytsebeek, pourrait s'être trouvée, avant la construction de la dérivation, dans le fond du vallon de l'autre côté des potagers, tout comme le lit primitif du ruisseau.

- Dans la prairie humide du Keyenbempt (mare avec massettes), des grenouilles vertes se font entendre durant la période estivale.

- Notez la présence d'iris des marais dans le cours d'eau (zone du ruisseau ensoleillée), près du pont de bois, avant d'entrer dans la zone humide et forestière du Keyenbempt. A cet endroit, un panneau d'information sur la zone verte du Keyenbempt souligne la variété du site : bois, marais, mares, prairies, potagers...

- Le large chemin aménagé sur le **parc de la plaine du Bourdon** (puis le long de la rue Engeland) est un tronçon de la **Promenade Verte**, un itinéraire bruxellois de 60 kilomètres identifiable grâce aux petits personnages verts du balisage. Un panneau situé peu après le pont du chemin de fer offre quelques explications à propos de ce projet.

- Le **Bourdon** fait référence à un ancien hameau dit Den Horzel, qui en français peut signifier 'le frelon' ... et non pas 'le bourdon'. Ce dernier étant plus sympathique que le frelon, cela a peut-être justifié cette traduction erronée, qui est déjà mentionnée au 19^{ème} siècle avec 'l'Auberge du Bourdon' (nom du terminus d'un omnibus). Notez que 'Horzel' est lui-même une déformation provenant du mot 'Eusel' (nom encore donné au hameau au 17^{ème} siècle) dont la signification ne renvoie pas du tout à un insecte, mais à une 'prairie entourée d'un bois'. Ce Bourdon nait donc d'une double méprise !

- Au niveau du parc de la plaine du Bourdon, il y avait autrefois un moulin à eau. Le moulin du **Château d'or** (la rue qui longe le parc porte ce nom) était contigu aux bâtiments de la brasserie qui se trouvaient le long de la chaussée de Saint-Job, et pour laquelle il fut mis à contribution. Cette brasserie puisait directement son eau à cet endroit, dans la nappe aquifère. La grande demeure (dit le 'Château d'or'), la brasserie et le moulin furent détruits en 1971 dans l'optique du prolongement du ring, prolongement qui ne fut jamais réalisé. L'espace laissé à l'abandon fut alors occupé par un cirque jusqu'à l'aménagement de la place par Bruxelles Environnement, vers 2010.

- Derrière un petit muret le long de **la rue Engeland**, entre deux propriétés situées aux numéros 118 et 120, vous découvrez le Geleytsbeek qui s'écoule à ciel ouvert, avant de continuer sous la route jusqu'à la plaine du Bourdon. En amont, la commune d'Uccle travaille afin de rendre à ce ruisseau diverses eaux de source et de ruissellement, qui sont encore dirigées vers le réseau d'égouts.

- Le haut de la jolie tour du **château du 'Papenkasteel'** (1687) est visible depuis la rue Kinsendael, qui débouche sur la rue Engeland près du restaurant *A la Branche d'Olivier*. Faite en briques et agrémentée par des bandeaux de pierre blanche, sa belle toiture est couronnée par une girouette. Le bâtiment est classé. Le **moulin du Papenkasteel**, détruit en 1998 se trouvait au croisement de la rue Papenkasteel et de la chaussée de Saint-Job.

- Le restaurant *La Branche d'Olivier*, à l'angle des rues Engeland et Verrewinkel, est un établissement ancien. En effet, en 1920 on pouvait déjà s'y désaltérer, sans toutefois y manger.

- Le **ruisseau de la chênaie** (Eikelenbosbeek) rejoint le **Kinsenbeek** dans la propriété Herdies. Il démarre dans le vallon dit du 'Tetteken Elst' sur le **plateau Engeland**, où il longe effectivement une très jolie chênaie (tire-t-il son nom de celle-ci?).

- Pour arriver au plateau Engeland, montez le chemin du Puits (Borreweg) et passez sous le chemin de fer. Pour poursuivre la découverte, prenez à gauche dans le sentier (balisage de la promenade verte). Le sentier suit le vallon, dont une grande partie est occupée par une mare et des marécages. Nb : une partie très importante du plateau est en train d'être lotie (2013). Malgré tout, cela reste un endroit intéressant où se promener (outre la chênaie, il y a les vastes prairies de l'ancien Institut Pasteur).

- '**Borreweg**' devrait se traduire par 'chemin de la Source'. Or celui-ci s'appelle en français 'chemin du Puits', ce qui pourrait peut-être renvoyer à une autre particularité du lieu, à savoir un endroit où l'on venait puiser de l'eau à l'aide d'un récipient.

- Un des platanes présent dans la **réserve naturelle du Kinsendael** fait plus de 5 mètres de diamètre! Le parc ornamental qu'a été cette réserve était un domaine privé dans laquelle dominait une imposante demeure qui fut habitée par le Comte Charles Woeste (1837-1922), ancien Chef du Parti Catholique et Ministre d'Etat.

- Une partie de la réserve du Kinsendael fait fonction de zone de rétention d'eau (zone inondable), ce qui permet d'atténuer les **inondations** lors des fortes pluies. Ces inondations furent particulièrement importantes en 2011 (dans les rues Engeland et du Roseau notamment).

- Dans cette vallée (et ailleurs à Bruxelles), les nombreux étangs et marais permettaient autrefois de retenir et stocker les eaux de pluies et de ruissellement. Aujourd'hui, avec la suppression d'une grosse partie d'entre eux, l'induration des surfaces et la canalisation des ces eaux dans les égouts (qui accélère leur ruissellement vers les fonds de vallée), les inondations sont plus fréquentes et plus graves. Des bassins d'orage vont par conséquent être construits sur la commune d'Uccle. La déconnexion du Geleytsbeek et de ses affluents au réseau d'égout ainsi que les aménagements du Geleytsbeek au Bourdon et au Melkriek, avec leur petite zone de débordement, contribuent également à lutter contre ce problème... tout rendant la trace de l'eau visible dans la ville au lieu de vouloir s'en débarrasser à tout prix.

Sites internet :

* <http://calevoet.org/site/>

(Site du Comité de quartier Calvoet-Bourdon. Informations variées : histoire, environnement, étymologie...)

* <http://www.acqu.be/LE-GELEYTSBEEK-AU-FIL-DE-L-EAU>

(Article traitant des inondations dans la vallée du Geleytsbeek, sur le site de l'Association de Comités de Quartier Ucclois)

* <http://users.skynet.be/fa070227/>

(Très chouettes illustrations anciennes sur le quartier du Kinsendael et environs ; mis en ligne par une personne du quartier)

* <http://www.ucclensia.be/>

(Site du Cercle d'histoire, d'archéologie et de folklore d'Uccle et environs)

* http://www.gs-esf.be/downloads/topoguides/Geleytsbeek_FR_PRINT-online.pdf

(Topoguide réalisé par Coordination-Senne)